

# SOROSORO

Pour que vivent les langues du monde !

**15h00 | 15h30** **Présentation du projet Sorosoro** par Rozenn Milin,  
Directrice du programme.

**Introduction aux rencontres** par Erik Orsenna, écrivain, prix Goncourt, membre de l'Académie française et par Rigoberta Menchu, prix Nobel de la Paix 2002, membre du Comité d'honneur de la fondation Chirac.

**15h30 | 16h00** **Comment penser la diversité linguistique :  
de quoi est-elle faite et pourquoi la préserver ?**

Colette Grinevald, linguiste, CNRS, Université de Lyon 2,  
membre de l'Institut universitaire de France.

Les scientifiques estiment qu'il y a aujourd'hui environ 6000 langues sur terre, et que la moitié d'entre elles au moins est menacée de disparition au cours de ce siècle, à un rythme qui ne cesse de s'accélérer. Que veut-on dire par diversité linguistique, comment est-elle répartie sur les cinq continents ? Comment reconnaît-on que les langues sont menacées ? Comment penser la diversité linguistique dans le contexte de la diversité biologique ? Pourquoi est-il aussi important de sauvegarder cette diversité linguistique ? Que perdons-nous donc quand nous perdons une langue ?

**16h00 | 16h30** **Comment les linguistes et les communautés autochtones documentent et revitalisent les langues en danger**

Peter Austin, Directeur du ELAP, Endangered Languages Academic Programme de SOAS, Université de Londres.

Des linguistes à travers le monde sont engagés dans une course contre la montre pour documenter les centaines de langues qui risquent de disparaître à plus ou moins court terme. Comment ce travail s'effectue-t-il sur le terrain ? Combien de temps faut-il pour documenter une langue ? Comment les communautés autochtones participent-elles à cet effort de sauvegarde ? Comment ces données peuvent-elles être utilisées pour revitaliser les langues ?

**16h30 | 17h00** **Les langues du Gabon et la biodiversité :  
7000 noms d'animaux répertoriés**

Patrick Mouguiama-Daouda, linguiste, Université Omar Bongo, Gabon.

La faune et la flore du Gabon sont extrêmement riches, mais la science occidentale ne connaît pas toute cette diversité biologique. Le Gabon est par ailleurs riche linguistiquement puisqu'il compte une cinquantaine de langues, en majorité bantoues, pygmées pour le reste. Ces langues, dont la plupart sont en danger, ont encodé des milliers de noms d'animaux et de plantes propres à la région. Elles sont donc les témoins précieux de la biodiversité du pays.

**17h00 | 17h30 Les langues du Guatemala :**  
**quand les Mayas mettent en place le processus de revitalisation**  
 Juliana Sis Iboy, linguiste, Directrice d'OKMA (Centre de recherche  
 et de documentation des langues Maya du Guatemala).

Le Guatemala compte aujourd'hui 21 langues mayas, parlées par 6 millions de personnes. Un temps prise en charge par des linguistes étrangers, l'étude de ces langues est désormais conduite essentiellement par des locuteurs autochtones, regroupés autour du centre OKMA : depuis 1990, cet organisme œuvre à la recherche, la documentation et la revitalisation des langues mayas afin « que le peuple maya exerce ses droits linguistiques dans une société pluraliste et respectueuse des différences culturelles ».

**17h30 | 18h00 Vanuatu, un petit État, la plus forte densité linguistique au monde :**  
**les politiques de préservation.**

Hannah Vari-Bogiri, linguiste, Université du Pacifique Sud (Vanuatu),  
 spécialiste de la langue araki (8 locuteurs) qui donne son nom au  
 programme Sorosoro (« souffle, parole, langue »).

La République de Vanuatu est un État de Mélanésie situé dans le sud-ouest de l'océan Pacifique, au nord-est de la Nouvelle-Calédonie et à 1 750 km à l'est de l'Australie. C'est dans cet archipel de 90 îles que l'on trouve la plus forte densité linguistique au monde : 109 langues pour 200 000 habitants ! Dans un pays où les préoccupations d'ordre économique prévalent et où les trois seules langues officielles sont le français, l'anglais et le bichlamar (créole de l'anglais), quelles sont les politiques de préservation mises en œuvre ?

Remerciements :

- **Colette Grinevald**, linguiste de l'université de Lyon (laboratoire DDL), pour nous avoir guidés dans l'élaboration de ce programme
- **Les laboratoires du CNRS** : DDL (Dynamique du langage) de Université de Lyon, CELIA (Centre d'Etude des Langues Indigènes d'Amérique), LACITO (Langues et Civilisations à Tradition Orale), LLACAN (Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire)

Chaque intervention durera 20 minutes et sera suivie d'une séance de questions du public.

**Conclusion** de M. Jacques Chirac, Président de la fondation Chirac.



Sous le patronage  
de l'UNESCO

fondation  
Chirac



agir au service de la paix



\* musée du quai Branly  
LÀ OÙ DIALOGUENT LES CULTURES